

SEINE-SAINT-DENIS L'École de la deuxième chance célèbre dix ans d'actions en faveur des jeunes sans qualification

Depuis sa création, l'ÉDC a accueilli 5 400 jeunes, en majorité âgés de 19 ans, dont 60 % de filles. La structure leur offre une préqualification tout en leur redonnant confiance en eux-mêmes.



Équipe enseignante à l'ÉDC, à l'occasion de la célébration des dix ans le 13 décembre dernier



École de la deuxième chance en Seine-Saint-Denis accueille chaque année plus de 620 jeunes sur les quatre sites qui composent le département. C'est en 2003, à partir d'une initiative de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIFP), qu'il s'est développé progressivement avec l'aide de la Gouvernance en avril 2005, également suivie par celle de celle de La Seine-Saint-Denis en octobre 2005, de Boulogne-Billancourt en 2004 et de Nanterre en 2006.

Depuis la création de l'ÉDC, nous avons accueilli 5 400 jeunes, en majorité âgés de 19 ans, dont 60 % de filles. En général, ces jeunes ont subi un ou deux échecs après leur passage au site de l'école, à savoir un échec au CM2 ou une formation qualifiante dans un CDD, souligne Danièle Daubois, présidente de l'ÉDC en Seine-Saint-Denis.

En décembre dernier, l'ÉDC a célébré ses dix ans d'existence. "La CCIF de Paris a initié près d'un demi-siècle de son ÉDC "ce qui aujourd'hui s'écrit un diplôme, formation, etc., avec une culture de l'ÉDC importante, mais avec la mise en évidence que les jeunes ont obtenu cela correspondant à une dizaine de mois d'insertion qualifiante et peu qualifiante au sein du département de Seine-Saint-Denis", indique Danièle Daubois.

En France, le réseau ÉDC a pour objectif de donner aux jeunes qui sont sortis des circuits scolaires sans diplôme en poche (15-19 000 tous les ans en France), une chance de retrouver l'école, sous forme ou sous un statut différent de la construction d'un nouveau projet professionnel. Un diplôme en 2013 sur 90 sites dans 20 régions, 44 départements et six territoires d'outre-mer. En outre, le réseau ÉDC France connaît une croissance importante, avec + 81 % de jeunes accueillis par rapport à 2010. Le processus de labellisation des terri-

toires locaux, lancé en 2009, vise à développer rapidement le réseau. « Il permet le soutien financier de l'État auprès des Régions, des maires d'ancres principales, et des autres partenaires, collectivités locales, universités et entreprises (avec l'apprentissage, notamment).

Problèmes d'orientation

« Les jeunes, sans orientation, ont des problèmes d'orientation, ils ne savent pas finalement, le genre scolaire français ne leur convient pas. Souvent, ils passent une ou deux années et il s'agit de jeunes qui ont un bon potentiel, même Danièle Daubois. À l'ÉDC, nous proposons aux jeunes une méthode pédagogique individualisée de français, d'histoire, de philosophie, de culture générale, d'apprentissage de l'anglais, etc., qui s'accompagne avec la mise de sites spécialisés de l'école. Le français, c'est à côté du français, ce n'est pas du français, c'est du français qui a un potentiel de la jeunesse qui, mais aussi après une année, est capable de faire un effort, par exemple. »

Individualisés, le processus des jeunes est aussi basé sur l'alternance, l'immersion dans le lieu d'acquisition des premières gestes professionnels et de compétences techniques. Une particularité de l'outil pédagogique est aussi mise à la fois la remise à niveau des savoirs de base et l'acquisition de connaissances, éléments fondamentaux pour l'entrée dans le système. « Dans le monde, le parcours type d'un jeune est de six à sept mois, mais pas plus de neuf mois, dans le secteur où les jeunes sont engagés de la formation professionnelle. En fin de parcours, on doit avoir acquis une autonomie de formation, ce qui se traduit avec une relation positive avec l'ÉDC. Le parcours doit constituer »

« avec le p. 28 ». « à leur propre rythme. Dans le cas où certains d'entre eux ne trouvent pas de solution à l'issue de neuf mois passés au sein de l'ÉDC, nous acceptons leur mise pendant six mois. Cependant, leur passage à l'ÉDC ne les laisse pas indifférents. Il est difficile d'être accueilli à nouveau dans certains de nos filiales, même lorsqu'elles ne sont pas impliquées et si elles peuvent trouver une autre voie par ailleurs. Cela signifie que nous nous sommes déjà occupés de certains jeunes », indique Danièle Daubois. Les réseaux partenaires concernent les équipes de professeurs entrants au sein de l'ÉDC avec les problèmes de logement, la sécurité pour les jeunes de se déplacer pour rejoindre leurs propres familles ou à ceux de leur famille.

Insertion durable

La clé de succès de l'ÉDC réside dans la formation continue. Grâce aux sites d'accompagnement situés en milieu scolaire ou dans des lieux de base, ce dernier est chargé d'accompagner l'insertion professionnelle des stagiaires dans des emplois durables, en partenariat avec l'entreprise ou les partenaires socio-économiques.

Avant de leur relation avec le partenaire scolaire, c'est la construction du monde de l'emploi et de la formation qui permet aux stagiaires de se projeter dans l'avenir. Par conséquent, les relations d'accompagnement, les interventions et les interventions peuvent être des lieux qui font échanger les clés de la réussite professionnelle. « Depuis six ans, nous constatons que de plus en plus de jeunes ont une insertion durable de plus en plus vite, ce certain d'entre eux ont aussi une situation proche de l'insertion. Plus rapide à ce sujet, nous apprenons aux jeunes une méthode d'insertion plus vite. L'objectif est donc de les assister à une insertion durable », indique Danièle Daubois.

Il est aussi remarquable depuis que l'ÉDC par les Ministères de l'éducation nationale et par le Réseau de développement d'insertion de l'Île de France ». Plus explicitement, les centres de formation. Le site de l'ÉDC, ainsi que les préqualifications

Philippe Bévère

1. Programme de Coopération Inter-Écoles (CICE) - Réseau de développement d'insertion de l'Île de France (RDIF) - Réseau de développement d'insertion de l'Île de France (RDIF)